

12

ATTESTATION DE LA CHUTE DE SAMARIE ET D'UN ROI INCONNU

**La chute de Samarie n'avait laissé aucune trace.
Un certain roi Sargon, cité par Esaïe, était inconnu des historiens.**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Comme nous l'avons déjà vu, par exemple avec Ninive, il y a des noms de ville ou de personnages qui n'apparaissent que dans la Bible. Aujourd'hui, je braque le projecteur sur la chute de Samarie, la capitale du royaume du Nord d'Israël - ainsi que sur un grand roi Assyrien totalement inconnu en dehors de la Bible.

Si vous suivez cette série d'émissions, vous devez commencer à connaître le genre d'accusations lancées en permanence contre la Bible : "Si on n'a retrouvé aucune trace d'un personnage ou d'un lieu biblique, c'est la preuve qu'il n'a jamais existé et que la Bible est un mythe" ! Comme moi, j'imagine qu'à la fin ce genre de déclaration ne vous impressionne plus vraiment.

Alors commençons par examiner le récit biblique de la chute de Samarie.

Si nous résumons le chapitre 17 du 2^{ème} livre des Rois nous y apprenons : 1 - Que le dirigeant du Royaume d'Israël, le roi Oshéa - francisé en Osée - est un roi qui vit dans le paganisme. 2. que le roi d'Assyrie, Shalmanesser 5 - à ne pas confondre avec Shalmanesser 3 vu dans l'émission sur l'obélisque noir - Shalmanesser 5 donc, monte contre Samarie et assujettit Oshéa en l'obligeant à lui verser un tribut annuel. 3. On apprend qu'Oshéa essaie de se révolter, cesse de payer et appelle à l'aide les égyptiens - ce qui nous rappelle la tentative d'alliance d'Ézéchias avec l'Égypte 20 ans plus tard. 4. Le résultat, qui pouvait être prévisible, c'est que le roi d'Assyrie fait capturer et enchaîner Oshéa, assiège Samarie pendant 3 années, finit par prendre la ville et 5. qu'il déporte la population en Assyrie et la fait remplacer par d'autres peuples. Comme vous le savez, c'était la façon d'opérer des Assyriens pour empêcher les vaincus de revenir sur leur terre, puisqu'elle était alors habitée par d'autres occupants ! C'était une manière d'assurer leur emprise, en désorganisant ces populations et en limitant les possibilités de rébellion.

Une remarque en passant, sur le texte biblique : le texte mentionne le nom de Shalmanesser, ou Salmanasar en français, celui qui a imposé un tribut à Oshéa, par contre concernant la prise de Samarie, elle est attribuée au "Roi d'Assyrie" - sans mentionner son nom. Un détail qui semble indiquer que ce n'est pas Shalmanesser qui dirigeait l'Assyrie lors de la conquête de la ville. Je ferme la parenthèse, j'y reviendrai.

Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, on n'avait retrouvé aucun vestige confirmant cet événement lointain, même si les fouilles sur l'emplacement de l'antique Samarie avaient révélé une ville qui avait été effectivement solidement fortifiée par une double muraille, et qui datait de la bonne époque ce qui expliquait qu'elle ait pu résister 3 longues années. Mais sans plus d'indication sur une éventuelle capitulation devant la puissance assyrienne.

Souvenez-vous que tout cet épisode s'est déroulé fin du 8^{ème} siècle avant Jésus-Christ, en 722 précisément. Et bien sûr, au cours des siècles qui ont suivi des générations d'habitants s'y sont succédées, ont démoli, rebâti leurs habitations, les bâtiments publics, redessiné les rues etc. etc. - une succession de peuples différents s'y sont installés, sous domination perse, grecque et évidemment romaine - puis ce furent les musulmans, les mamelouks, les ottomans et bien d'autres jusqu'à nos jours. Donc d'innombrables reconstructions, les unes sur les autres au cours des siècles... Alors retrouver les traces d'une bataille bien précise il y a si longtemps, c'est généralement mission impossible.

Par ailleurs, indépendamment de ce récit, il existe un autre passage dans la Bible, qui mentionne un détail qu'on ne relie pas à priori à la prise de Samarie. Il s'agit du nom d'un roi qui n'apparaît qu'une seule et unique fois dans toute la Bible. Dans une prophétie d'Esaïe prédisant une future victoire assyrienne contre l'Égypte et l'Éthiopie, on trouve en introduction ces quelques mots au chapitre 20 : "Le Tartan, envoyé par Sargon, roi d'Assyrie, combattit Ashdod et s'en empara". Curieux passage puisqu'il parle d'un certain Sargon, qui aurait été roi d'Assyrie, et qui était totalement inconnu des historiens, et d'une sorte de général d'armée, nommée le Tartan. Certains ont pensé que ce Sargon devait être un personnage fictif, une invention de l'auteur du récit - alors que d'autres ont supposé qu'Esaïe avait peut-être voulu mentionner Shalmanesser. Bref, comme c'est le cas la plupart du temps, si on refuse la validité du récit biblique il n'existe en fait aucun autre texte au monde pour nous raconter ce qui s'est vraiment passé !

Dans la 3^{ème} émission, je vous ai déjà parlé des fouilles d'Emile Botta qui pensait dans un premier temps avoir découvert les restes de Ninive, mais qui avait mis à jour "Dour Sharoukin", terme assyrien qui signifie "la forteresse de Sharoukin - nom qu'on a traduit en français par Sargon". Cette fabuleuse découverte a fait tout à coup surgir du passé ce roi inconnu des historiens jusque-là. Sargon avait donc bien existé.

Cette fresque célèbre retrouvée sur une des façades du Palais montre un héros assyrien qui a capturé un lion. Quant au nom même de Sargon, il a été retrouvé inscrit sur un prisme d'argile de 67 lignes : On y lit "Sargon, mandataire de Bel, lieutenant d'Assour, la pupille des yeux d'Oannès et de Dagon, le grand roi, le roi puissant, le roi des légions, roi d'Assyrie, roi des quatre régions... "

Puis, à l'entrée de son palais en Assyrie, dans les ruines mises à jour, entre les pattes de la statue d'un taureau ailé, Paul-Emile Botta et Eugène Flandin ont découvert une inscription qui racontait les exploits du Maître des lieux, le roi Sargon. On peut y lire entre autres : "Palais de Sargon, grand roi, roi puissant etc. ... il sanctionna les lois de Balmit, en présence des sacrifices offerts à Oannès et à Dagon" -

Dagon était une des divinités assyriennes représentée sous forme de poisson, qui était également présente chez les Philistins à l'époque des Juges 300 ans plus tôt. L'archéologue Austen Layard dans son livre sur Ninive et Babylone reproduit un cylindre assyrien représentant le dieu poisson Dagon. Dans la Bible on en entend parler dans le récit de Samson, et plus tard Dagon est encore mentionné dans le temple païen d'Ashdod, dans la région de l'actuelle bande de Gaza, lorsque l'Arche de l'Alliance y avait été emportée par les philistins. C'était à l'époque du prophète Samuel une cinquantaine d'années avant le Roi David.

Mais revenons à l'inscription - elle continue : "Il déclara la guerre à l'Arménie... Il fit esclaves les princes de Circeium, de Hamath, de la Commagène - de la ville d'Ashdod " - nous avons donc la confirmation que Sargon a effectivement combattu Ashdod, exactement comme le dit Esaïe. Et ce qui est très intéressant, c'est que l'inscription ne s'arrête pas là - elle va encore plus loin et déclare : "Il foudroya Samarie et toute la maison d'Omri". Cette fois c'est clair, Sargon a bien pris Samarie, la capitale et vaincu la Maison d'Omri, dynastie royale qui régnait à Samarie sur les 10 tribus d'Israël.

Donc après Shalmanesser, c'est bien un autre roi qui a pris Samarie comme le laissait penser le texte de 2 Rois, qui avait nommé Shalmanesser puis avait ensuite juste mentionné "Melek Ashour - Le Roi d'Assyrie" Puis on a également retrouvé ses annales, le récit chronologique de ses exploits, dans une longue inscription qui déclare : " Dans le commencement de mon règne... avec l'aide du soleil, qui me fait vaincre mes ennemis, j'assiégeai, j'occupai la ville de Samarie et je réduisis en captivité 27 280 personnes ; je prélevai sur eux 50 chars, la part de ma royauté. Je les emmenai en Assyrie et je fis demeurer au milieu d'eux les hommes que ma main avait conquis". Cette inscription apporte donc non seulement la confirmation de la prise de Samarie, mais aussi la déportation des vaincus en Assyrie - et même l'autre volet de la stratégie assyrienne mentionnée dans la Bible, à savoir le déplacement d'autres populations contraintes de venir habiter à Samarie.

Cette fois encore les moqueurs ont dû se taire et admettre que le récit biblique était exact et que Sargon, nom cité une seule et unique fois dans toute la Bible était bien un personnage historique de toute première importance.

Vous avez sous les yeux un vase d'albâtre retrouvé lors des fouilles, et qui porte en toutes lettres son nom. Cette fresque, provenant de la façade nord de son palais et exposée au Louvre montre Sargon et un dignitaire. Même si ça ne vaut pas une photo numérique, c'est une représentation visuelle de ce monarque à la tête de l'Assyrie en son temps.

Et enfin, cerise sur le gâteau pour illustrer encore la précision du texte d'Esaïe, il me reste à citer Georges Contenau, qui a été conservateur au Département des antiquités orientales du musée du Louvre entre 1927 et 1946. Ce grand spécialiste est l'auteur d'un ouvrage de référence intitulé "La civilisation assyro-babylonienne". Il décrit entre autres le fonctionnement de l'armée assyrienne et il explique qu'elle était sous les ordres d'un grand général, et même de deux à une certaine époque. Savez-vous comment se nommait ce général ? Les textes assyriens lui donnaient le titre de Tartan. C'est le terme exact utilisé par Esaïe quand il déclare "Le Tartan, envoyé par Sargon roi d'Assyrie etc." Impressionnant n'est-ce pas ?!

Alors avec tous ces éléments, et au point où nous en sommes, je pense qu'il est inutile d'en dire davantage, et je vous laisse donc à votre réflexion.

+++++